

### Pistes de réflexion

- Actuellement, qu'est-ce qui me tourmente ? Quelle différence je fais entre le mal et le démon?
- Quelle est ma réaction lorsque je suis importuné : énervement, agacement? J'accueille mais n'écoute pas ou je me contrôle pour accueillir le mieux possible ?
- Quand est-ce que je me suis-je fermé pour la dernière fois à toute détresse, à toute demande par fatigue ou surmenage ? Combien de temps m'a-t-il fallu pour en prendre conscience et réagir ?
- M'est-il arrivé d'être insistant auprès de quelqu'un et pourquoi/qui ?
- L'amour maternel a conduit la Cananéenne au-delà de toute humiliation... ai-je des limites à mon amour, à mes amitiés ?
- Quelle est mon attitude devant les personnes différentes de moi-même, de ma religion ? Voile ou robe islamique... kippa... évangélique...
- Une cause/service/engagement me tient-elle/il à cœur, est-elle/il prioritaire ?
- A l'image de la Cananéenne, est-ce que je prie pour ceux qui ne peuvent ou ne savent plus prier ?
- Est-ce que je sais supplier Jésus avec autant de foi que la Cananéenne ?
- Est-ce que je perçois les miracles que Dieu opère tous les jours dans ma vie ? Est-ce que je lui en rends grâce ?
- Jésus est émerveillé par l'humilité de cette femme, de quoi peut-il être émerveillé en moi ?
- Comment est-ce que je me situe face à ce que l'Eglise me demande aujourd'hui par rapport aux Juifs "nos frères aînés" ? Comment je me situe aujourd'hui face à la religion d'Israël ?
- Est-ce que je lis l'Ancien Testament comme quelque chose qui me concerne directement ?
- Je crois à la sainte Eglise catholique (credo), est-ce que je me souviens que cela veut dire universelle ? Ma prière pour les chrétiens d'Irak, pour tous les persécutés à cause de leur foi ?

Trois petits mots      *humilité, secours, universel*

### La prière conclusive

Seigneur, ton silence devant mes supplications m'invite à descendre plus profondément en moi, à te reconnaître Fils de Dieu, à purifier mon regard sur les différences de ceux qui m'entourent.

Père, je te remercie pour ce silence qui m'oblige à élargir les piquets de ma tente, à regarder au-delà de mes frontières de mes certitudes. Tu laboures mon âme, tu l'ensemences, merci.



17 août 2014

20ème Dimanche ordinaire a



### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (15, 21-28)

Mc 7,24-30

- 21Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon.  
22Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait : "Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon."  
23Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : "Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris !"  
24Jésus répondit : "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël."  
25Mais elle vint se prosterner devant lui : "Seigneur, viens à mon secours !"  
26Il répondit : "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens."  
27C'est vrai, Seigneur, reprit-elle mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres."  
28Jésus répondit : "Femme, ta foi est grande, que tout s'accomplisse comme tu le veux !"  
Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

La violence ne se vainc pas par une autre violence. Donne la paix, Seigneur, à notre temps !

Je demande à la communauté internationale de protéger toutes les victimes de la violence en Iraq

Je demande à toutes les paroisses et communautés catholiques de consacrer une prière spéciale, cette fin de semaine, aux chrétiens irakiens

Seigneur, nous te prions de soutenir ceux qui, en Iraq, sont privés de tout.

Je vous prie de consacrer, aujourd'hui, un moment à la prière pour tous ceux qui sont contraints de quitter leur maison en Iraq.

*Derniers tweets du pape François*

**21** Deux thèmes dominant cet épisode : *il s'agit d'une païenne* [noter la région païenne typique de *Tyr et Sidon* d'où *sort* cette femme (v. 22) qui n'est pas un *enfant* de la *maison d'Israël* (vv. 26.24), mais un *petit chien* en Israël]; *une païenne qui a la foi* [noter les expressions *Fils de David*, *Seigneur* (le terme a facilement des connotations pascales) (vv. 22.27), *grande est ta foi* (v. 28)]. Après tant de scènes illustrant le refus général que Jésus reçoit d'Israël, la foi de cette païenne apparaît significative et prophétique.

**23** Ces disciples qui, au jour de l'Ascension, demanderont encore à Jésus quand viendra le royaume *pour Israël* (Ac 1,6) ne réservent pas un accueil empressé à cette païenne qui vient vers Jésus. Voir Mt 10,5-6.

Jésus veut faire comprendre qu'il n'est pas un faiseur de miracles ambulant, mais que son pouvoir est au service du projet de Dieu. Or ce projet vise d'abord l'accomplissement des promesses autrefois faites à Israël.

**26** Voir Mc 7,27. La parole ressemble beaucoup à celle de 7,6 et semble évoquer le problème de la communion au même repas eucharistique.

**27** L'humilité de la Cananéenne la rend accessible à *la foi* (11,25-27; Jn 9,39-41).

**28** *Grande est ta foi!* Texte à rapprocher de 8,10. La foi de la femme arrache le miracle, tandis qu'à Nazareth le manque de foi avait empêché le Christ de faire des miracles (13,58). On retrouve ici un thème familier à Matthieu, celui de l'ouverture de l'Évangile aux non-Juifs.

*Les Evangiles, Ed Bellarm in*

Jusqu'à Jésus - et peut-être plus précisément jusqu'à cette rencontre troublante et bouleversante avec la Cananéenne, cette étrangère - *Israël était le Peuple élu*. Les autres nations étaient considérées comme païennes, donc non concernées par le salut promis par Dieu à son peuple. Et pourtant l'accueil des étrangers avait été prédit déjà par Isaïe : la maison de prière de Dieu s'appellera : « Maison de prière pour tous les peuples ». Cet accueil prendra du temps à germer et à mûrir. Jésus le mènera à sa perfection.

***Mais qu'est-ce que ce peuple élu ? Membre du peuple élu ?***

Et nous sommes plongés au cœur de cette rencontre entre Jésus et la Cananéenne - l'étrangère - Il est rare d'observer Jésus dans une telle attitude, surtout lorsque son interlocutrice est si acquise à Jésus et, qui plus est, dans une attitude d'extrême détresse avec sa fille.

Jésus ne s'émeut pas, il va jusqu'à refuser de l'entendre, il ne s'occupe pas d'elle. Jésus refuse même d'adhérer à la demande des disciples, bien plus sa réponse va accentuer la différence entre cette femme et les juifs. Il ira jusqu'à l'assimiler aux « petits chiens ». Voilà qui nous paraît bien peu chrétien - « chrétien » - ni charitable ! Pourquoi une telle attitude qui nous désoriente ?

En face, ou plutôt avec, il y a cette femme. Elle n'a pas de nom. Elle est étrangère ! Elle attend Jésus, elle désire la rencontre sans doute depuis longtemps - comme beaucoup de nos contemporains - elle porte un poids énorme en son cœur : la maladie de sa fille. Elle utilise les mots mêmes des juifs : « Seigneur - Fils de David », des mots d'une très grande force. A entendre Jésus, elle aurait pu être vexée, se fâcher, s'en aller. Après tout elle aurait eu raison. Il y avait de quoi. Elle avait été humiliée.

Mais la voilà aux antipodes, toute de douceur, de calme, de foi ! Quelle force de la foi habite cette Cananéenne ! Nous voilà au cœur de la rencontre. Jésus semble avoir bien calculé son attitude, l'humiliation qu'il lui inflige va ouvrir cette femme à une foi si belle, si forte, si désarmante.

Jésus la rejoint au plus profond d'elle-même : sa foi ! Il va chercher ce qu'il y a de plus beau, de plus frais en elle : l'image de Dieu. Alors elle devient capable de répondre à Jésus, de reprendre l'humiliation, les petits chiens, à son compte et en faire de la beauté : « C'est bien vrai, Seigneur, mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ». Humilité et foi qui font exploser le merveilleux accueil de la part de Jésus : « Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ».

C'est aussi parce qu'elle accepte de prendre la dernière place, de prendre les miettes de la miséricorde que Jésus reconnaît la grandeur de sa foi.

Dès lors, **Jésus nous fait découvrir que la foi fait dépasser les différences raciales, culturelles, nationales et religieuses.**

**Mais qu'est-ce qu'être membre du peuple élu ? Qu'est-ce qu'être païen ?**

Etre membre du peuple élu ne serait-ce pas être témoin de l'amour de Dieu pour la terre entière, pour notre propre terre ? Païen, ne le sommes-nous pas tous ? Sans cesse appelés à la conversion - c'est aussi l'appel que l'on perçoit dans la dureté et l'exigence de Jésus vis-à-vis de cette femme. Nous pouvons aussi espérer, chaque jour, les miettes de la miséricorde. Rappelons-nous ce que nous dit saint Paul : « Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous les hommes ».

**Témoins de l'amour de Dieu**, nous sommes invités à l'être en accueillant l'autre tel qu'il est. En reconnaissant, en chaque être humain, quel qu'il soit, cette richesse, apparemment cachée : ce qu'il est : « Ta foi est grande ».

Dépasser l'image que je peux me faire de l'autre pour y reconnaître l'image de Dieu qu'il porte en lui comme un trésor, donc ce qu'il est.

*Mgr Rémy Berchier*